

Ford : petite mobilisation et grandes incertitudes

Publié le 25/06/2014 à 06h00 par

Une cinquantaine de manifestants hier à Bordeaux alors que CFTC, FO et CGT dénoncent le mutisme de Ford sur les investissements et le maintien des emplois.



Après l'entrevue à la mairie de Bordeaux, la délégation a défilé hier jusqu'à la préfecture. ©
Photo PHOTO THIERRY DAVID

MICHEL MONTEIL

«Oui, c'est vrai, c'est dur, on craignait un peu cette faible mobilisation. Dans l'usine, l'ambiance n'y est pas. Pourtant on est dans une situation d'alerte, on est en danger et si continue comme ça, ça finira mal ! » C'est le premier commentaire lâché hier, à 11 heures, devant l'hôtel de ville de Bordeaux, par un salarié de Ford interrogé sur la modeste participation - une cinquantaine de personnes - au rassemblement organisé par la CFTC, FO et la CGT.

Les drapeaux des trois syndicats flottaient au vent, une banderole « luttons tous ensemble » était accrochée à la façade de l'hôtel de ville tandis qu'une délégation était reçue. Puis le cortège s'est rendu à la préfecture où une entrevue a aussi eu lieu. Le préfet avait déjà rencontré les syndicats en mai et avait dit qu'il « comprenait très bien nos inquiétudes, qu'il pensait lui aussi qu'une activité complémentaire était une nécessité, qu'il allait travailler pour qu'un nouveau comité de suivi se réunisse en septembre », rappellent CFTC, CGT et FO.

Six semaines d'arrêt cet été

Une explication de la faible mobilisation d'hier se trouve sans doute dans le fait que cette semaine Ford-Blanquefort tourne avec le quart des effectifs. Bientôt vont arriver les six semaines d'arrêt estival. Au chômage partiel s'ajoute un « climat de résignation » selon les mots de Philippe Poutou, élu CGT.

Les salariés sont rarement en nombre dans l'usine et « certains pensent que si Ford veut liquider, il liquidera », ajoute-t-il. Les syndicats tiennent toutefois à rappeler à Ford sa promesse de 1 000 emplois dans l'usine de Blanquefort. « La société va toucher plus de 40 millions d'euros sur trois ou quatre ans et nous n'avons toujours pas la garantie que ces 1 000 emplois seront sauvés », s'insurge Philippe Poutou. Certes, « Ford ne revient pas officiellement dessus mais semble moins déterminé », dit-il en réclamant des investissements sur le site.

Selon les syndicats, la baisse du marché européen de l'automobile, la tentation des constructeurs de délocaliser alimentent l'inquiétude. « La moindre activité est mise en suspens et sert de chantage pour l'ensemble des salariés », font remarquer CFTC, FO et CGT. À l'exemple du projet de fabrication d'une nouvelle transmission (la MX65) dans l'usine voisine de Getrag Ford transmissions (GFT). Une annonce qui vire au « cirque », déplorent les syndicats.

Craintes pour 2015

Un dirigeant de Ford-Europe viendra d'Allemagne le 3 juillet prochain. Une « visite de politesse », ironise Philippe Poutou. À quelques jours de ce déplacement, le rassemblement d'hier était tout de même l'occasion de mettre une fois de plus la pression sur le groupe automobile américain accusé de rester « muet ».

Les syndicats réclament une « annonce positive » avant la fin de l'année. « Déjà cette année, il n'aurait pas dû y avoir de chômage partiel, rappelle Philippe Poutou, Ford prend du retard sur ses annonces et à ce rythme, il n'y aura pas d'emploi pour tout le monde en 2015. »